

tié, d'aubergine et de verre demiton.

Les mélanges destinés aux tissus façonnés sont souvent peu compliqués, parce que les couleurs de fond se trouvent modifiées par les filets divers ajoutés.

Les types que nous indiquons donnent, dans leur ensemble, une impression générale des teintes de fond pour les articles de fantaisie. Les couleurs très claires y sont peu représentées.—*Les Tissus.*

SOIES.

Marché de Lyon.—Les acheteurs, depuis quelques semaines, ne se sont présentés qu'en petit nombre sur notre marché de l'étoffe qui, cependant, n'a rien perdu, pour cela, de sa vitalité. Bien au contraire, les besoins de tissus se sont manifestés avec une intensité de plus en plus accusée, et la fabrique a reçu, et reçoit chaque jour, des commissions assez considérables pour occuper le tissage pendant plusieurs mois.

Sous l'influence continue des achats, les cours de la soie, sans se laisser entraîner à une hausse exagérée, progressent lentement, mais sûrement ce qui, pour la fabrique, est une garantie contre les brusques soubresauts dont, naguère encore, elle a éprouvé les funestes conséquences.

Tous les marchés de production de la matière première, encouragés par la persistance de la demande, se montrent d'une grande fermeté.

En somme la situation est excellente et les stocks peu importants sur les marchés de consommation. En présence des nombreux contrats passés avec les filateurs et les moulinsiers qui, par conséquent, sont surchargés de travail et dans l'impossibilité de prendre de nouveaux engagements, il arrive que la marchandise disponible qui, de coutume, pèse sur les cours, va pouvoir profiter de la plus-value ; car il faut prévoir, non seulement le maintien des cours actuels, mais encore une nouvelle amélioration.

Les saisons se succèdent, sans modérer l'entrain qui, depuis longtemps déjà, règne dans les usines de tissage mécanique.

Le Pongée uni chaîne grège tramé schappe, dans les comptes de 50 à 60 dents à 2 fils en 52 et 56 centimètres jumelle, se tisse toujours avec une grande vigueur et sans que l'on puisse assigner un terme à un tel élan de fabrication.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe occupe fort peu de métiers, et semble se retirer du tissage à

mesure que le Pongée s'y implante plus solidement.

Le Pongée uni tout soie, qui avait trouvé un débouché sur le marché espagnol, commence à céder à d'autres tissus la place qu'il avait conquise dans les usines mécaniques.

La fabrication de la Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton, en Serge, Polonaise et grandes armures, demeure très étendue dans tous les comptes.

En Echarpe chaîne grège tramé schappe ou tramé coton, les ordres sont assez rares, car la saison de ces étoffes n'est pas encore commencée.

Le Satin chaîne grège tramé coton est bien proposé dans les petits comptes, mais n'offre pas des prix de façon en rapport avec les conditions actuelles du tissage.

En China, Florentine et Marceline, la fabrication est très restreinte par la pénurie de métiers, mais la vente peut encore puiser dans un petit stock pour s'alimenter.

La Mousseline soie retrouve sans cesse des forces nouvelles, et rien ne fait prévoir la fin de sa carrière.

Le Crêpe de Chine, toujours languissant, ne se révèle que par de petits ordres en chaîne schappe pour Col-cravate.

Le Ruban uni à disposition chaîne grège tramé coton commence à faire retour au tissage, et promet une reprise à bref délai.

Le Damas chaîne grège tramé schappe et la Brocatelle chaîne grège tramé coton ne perdent rien de leur entrain, et la vente de ces tissus serait susceptible d'écouler une production plus considérable encore.

En façonnés teints en pièce fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe tramé schappe ou tramé soie, et chaîne coton tramé Tussah, on remarque un peu de ralentissement, en raison de la préférence accordée au Damas grège.

La vente du Velours poil schappe ne laisse rien à désirer comme animation. Les suppléments de commissions augmentent chaque jour en *Pékins Côte Russe*, et Velours imprimé. La fabrication du Velours uni, poussée cependant aussi vivement que possible, ne suffit plus à la demande, principalement dans les nuances *Marine* et *Bleu de Roi*, dont les assortiments sont aussitôt enlevés par l'acheteur.

Le Damas cuit noir profite d'une vogue non interrompue, surtout dans les comptes légers.

Le Damas cuit couleur se conduit aussi bien que le Damas noir, mais au profit des ateliers à la main,

plutôt qu'à celui des usines mécaniques.

Les façonnés chaîne cuit tramé cuit fond armure ou fond Taffetas avec effets de filetés par la chaîne donnent lieu à une recherche de métier extrêmement pressante, mais qui n'est pas toujours couronnée de succès, ces étoffes légères ne pouvant supporter que des prix de façon assez modestes.

La saison du Mouchoir façonné au carré s'annonce bien, et la fabrication a pris de l'extension en chaîne cuit tramé cuit, Nagasaki chaîne grège tramé grège, et dans tous les genres mélangés. Les voyageurs vont se mettre en route fin du mois et à la même époque, on attend beaucoup d'acheteurs. L'exportation est toujours médiocre, et l'on signale seulement quelques ordres pour l'Espagne dans les tissus de qualité légère.

Les usines où l'on traite l'armure tout soie teinte en flotte, continuent à être largement pourvues en Pékins, Taffetas glacés et imprimés sur chaîne, tandis que le Surah et le Merveilleux ne contribuent à leur alimentation que pour une faible part.

En résumé, la fabrication des soieries est poussée avec une grande intensité, et cet état de choses promet de durer longtemps. L'industrie du tissage a lieu d'être plus satisfaite que par le passé ; néanmoins, les manufacturiers à façon ne tirent pas de cette situation prospère tout le parti qu'ils pouvaient espérer, et cette restriction a pour cause non seulement le mince rendement des métiers qui sont, en général, garnis d'étoffes à très forte réduction, mais encore l'impossibilité, dans beaucoup de contrées, de réunir au complet le personnel ouvrier nécessaire.

A Londres, le marché des soieries est encore très calme, et les affaires qui s'y traitent intéressent plus particulièrement la fabrique de Zurich. Néanmoins, la fabrique lyonnaise reçoit journellement, par petites quantités, des ordres de nouveautés, et le moment approche où l'on doit s'attendre à de plus grosses demandes concernant, notamment, les imprimés sur chaîne. Le plus difficile, en cette circonstance, sera de pouvoir faire exécuter ces commissions, alors que tous les métiers sont engagés pour un travail de longue durée.

A New-York, la vente d'automne n'est pas encore très empressée, mais on fonde beaucoup d'espoir sur les semaines qui vont suivre et, particulièrement, sur la saison de